

Consignes MEM2 :

*L'oral en lui-même dure 10 minutes : 5 minutes de synthèses et 5 minutes où il faudra répondre à une ou plusieurs **questions ouvertes** (le but sera de développer au maximum ses réponses et d'approfondir son argumentation).*

*Vous avez **15 minutes pour vous préparer**, durant cette préparation vous devez :*

- *Faire une synthèse globale du texte (Titre, Source, De quoi ça parle, ...)*
- *Extraire 5 mots clefs du texte (Mots qui pour vous sont les plus importants du texte)*
- *Justifier ces mots clefs (Pourquoi avoir choisi ces mots, quels sont leur importance dans le texte ?)*

S'il vous reste du temps, identifiez les problématiques du texte, trouvez des solutions à ces problématiques, écrivez ce que vous pensez du texte, ...

∅ Cela pourra toujours être utile pour répondre par la suite aux questions du jury et vous permettra d'approfondir votre analyse de texte !

SUJET: L'antibiorésistance

Ouest-France Dr Brigitte BLOND Publié le 30/04/2018

Chaque année en France, 12 500 personnes meurent d'une infection à germes résistants. Plus que d'accidents de la route ! La résistance des bactéries aux antibiotiques est un phénomène naturel : les bactéries se modifient en présence du médicament.

Plus l'antibiotique est utilisé, plus les souches qui lui résistent prennent de la vigueur. « Le problème des résistances aux antibiotiques est qu'il affecte toute la médecine, au-delà du traitement des maladies infectieuses », met en garde le Pr Pierre Tattevin (CHU de Rennes), vice-président de la Société de pathologie infectieuse de langue française.

Depuis quelques années et la fin de la fameuse campagne « Les antibiotiques, c'est pas automatique ! », les prescriptions de ces précieux médicaments sont reparties à la hausse. Chacun est responsable de ce dérapage : le patient qui insiste pour se faire prescrire des antibiotiques, persuadé que c'est le remède miracle à la maladie bénigne d'origine virale (donc insensible aux antibios) qui lui gâche sa qualité de vie : sinusite, bronchite, angine. Le médecin aussi, qui cède à la pression et n'a pas le temps d'expliquer le bon usage de ces médicaments. Jusqu'ici peu conscient du risque de l'antibiorésistance, il avait l'habitude de couvrir large et donnait des antibiotiques « au cas où », pour anticiper le risque de surinfection bactérienne d'une maladie virale. Il le faisait d'autant plus facilement que ces médicaments sont bien supportés et que de nouveaux antibiotiques remplaçaient pour un temps les plus anciens, devenus moins efficaces. Mais la course facile à l'armement antibiotique est terminée. « Probablement, indique le Pr Tattevin, parce que les molécules les plus faciles à découvrir l'ont été. Mettre au point de nouveaux antibiotiques demande des investissements bien plus lourds. »

La consommation mondiale d'antibiotiques a augmenté de 65 % entre 2000 et 2015 a révélé une étude internationale publiée le 28 mars dans la revue américaine PNAS. Et +114 % en seize ans rien que dans les pays à revenu intermédiaire ou faible.

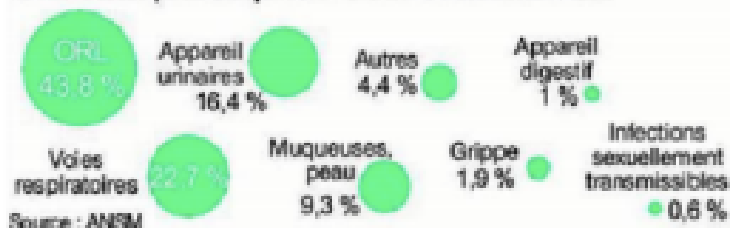
Pour Eili Klein, chercheur au Center for Disease Dynamics, Economics & Policy et l'un des auteurs de l'étude, cette augmentation signifie « UN MEILLEUR ACCÈS À DES MÉDICAMENTS NÉCESSAIRES DANS DES PAYS AVEC BEAUCOUP DE MALADIES QUI PEUVENT ÊTRE TRAITÉES EFFICACEMENT AVEC DES ANTIBIOTIQUES »

La consommation d'antibiotiques en France

En doses journalières pour 1 000 habitants



Motifs de prescription selon les affections



Source : ANSM

Ouest-France, 30 avril 2018, Brigitte BLOND